

# Annales du T.-S. Rosaire

ET

## Chronique du Pèlerinage

DU

Cap-de-la-Madeleine



BX  
2162  
C236  
A1  
A613  
N.S.  
10  
1911-12

---

VINGT ET UNIÈME ANNÉE

---

Tome 10ème de la Nouvelle Série.

De mai 1911 à mai 1912.



---

Cap-de-la-Madeleine, Qué.

Annales du T.-S. Rosaire

et

Journal de l'Ordinaire

---

## Les Annales du T.-S. Rosaire

Paraissent le 1<sup>er</sup> de chaque mois, avec l'approbation de  
l'*Ordinaire*.

---

Imprimerie de l'Ordinaire



Mai 1911

## Chronique du sanctuaire

---

Mars 1911. — La première distraction que Mars apporte à la monotonie de cet hiver qui ne finit plus, c'est la belle corvée du lundi, 6 Mars.

Nous avons annoncé, dans notre dernière livraison, le joli cadeau offert au Cap par la paroisse Ste Angèle. Aujourd'hui, la paroisse du Cap de la Madeleine rend ses honneurs à sa voisine d'en face, et plus de 60 voitures s'en vont de l'autre côté, quérir de grosses charges de pierres.

Nous remercions donc tous ceux qui nous ont offert le secours spontané, de leurs bras, et nous inscrivons leurs noms à la page réservée aux "Souscriptions."

C'était une belle journée que celle du 6 Mars 1911. Le temps était sec, l'air pur, le soleil brillant et parmi tous nos gens circulait un courant de bonne humeur et d'entrain. Aussi le résultat du travail fut-il excellent.

Comme nous l'avons annoncé déjà, ces pierres que nous faisons charroyer vont servir d'abord à solidifier le petit ravin contre la morsure constante du petit ruisseau. Beaucoup de nos abonnés ont entendu notre appel et, en nous adressant leur abonnement, ils ajoutent la somme de 5 sous en plus pour des *voyages de terre*.

Ces voyages de terre sont menacés d'être entraînés au fleuve si on ne les défend contre l'érosion de la rivière Faverel.

Le restant de cette pierre est transporté au Calvaire. Là encore, il y a du travail à faire. Il s'agirait d'installer, en un beau monument de piété vivante, les person.nages qui se trouvaient près de la Croix du Christ mourant : Sa Sainte Mère, St Jean et Ste Marie Madeleine. Ces belles statues sont un beau cadeau fait au Cap ; nous allons essayer d'en tirer bon parti sur ce calvaire dont la base solide sera faite des pierres venues de Ste Angèle.

\* \* \*

C'est donc par cette annonce que commence le 21<sup>ème</sup> volume de nos Annales : car les Annales ont atteint leur *vingt et unième année*.

Il est vrai que leur *onzième* année a été un peu courte : elle a duré à peine quelques mois, de *Janvier à mai 1902* ; c'est à cette époque qu'ayant changé de taille et de toilette, les Annales ont cru vivre un an en quatre mois.

Le numéro de Mai 1911, commence donc le 21<sup>ème</sup> volume de cette humble publication ; et voilà que nous arrivons à notre majorité. En son genre c'est un *record*, et il nous semble qu'il faut remercier tout particulièrement Notre Dame du Saint Rosaire d'avoir patronné une œuvre qui est née si humblement.

Le premier numéro des *Annales du T. S. Rosaire*, celui de Janvier 1892, après une page consacrée à la gravure du St Sépulcre, s'ouvrait par une prière à la Reine du Rosaire. Nous la reproduisons aujourd'hui, dans ces premières pages du 21<sup>ème</sup> volume, en un souvenir de reconnaissance :

O Reine du très-Saint Rosaire qui, en ces jours où l'impiété lève orgueilleusement la tête, nous apparaissez embellie des trophées de vos antiques victoires, daignez, du haut du ciel où vous trônez répandant le pardon et la grâce, daignez, dans les épreuves du temps présent, abaisser un regard

de bonté sur l'Eglise de votre divin Fils, sur son Représentant ici-bas, sur tout le clergé et le peuple fidèle.

Hâtez, ô puissante exterminatrice des hérésies, hâtez l'heure de la miséricorde, quoique nos innombrables fautes excitent Dieu, chaque jour davantage, à devancer l'heure de la justice.

Pour moi, le plus misérable de tous les hommes, qui me prosterne à vos pieds, obtenez-moi, je vous en prie, les grâces dont j'ai le plus besoin pour vivre saintement sur la terre et régner un jour avec les élus du Paradis. En attendant, je vous salue avec tous les fidèles du monde entier, en vous disant : O Reine du Très Saint Rosaire, priez pour nous !

\* \* \*

Depuis que cette prière a été lue et récitée pieusement par les premiers lecteurs des *Annales*, la Reine du très-saint Rosaire a béni son œuvre du Cap de la Madeleine et l'humble publication qui raconte ses merveilles et ses bienfaits.

Le nombre de pèlerins a plus que *quintuplé*, et le nombre des abonnés s'est accru sans cesse.

Est-ce trop désirer que de demander, pour cette année, une augmentation encore plus considérable du nombre de nos abonnements.

Pourquoi, à l'occasion de cette *vingtième* année déjà écoulée, n'atteindrions-nous pas au chiffre de *vingt mille* abonnés ?

Il suffirait pour cela de *conserver* fidèlement, sans en perdre un seul, chacun de nos anciens abonnés. Ah ! si nous avions dans chaque paroisse où pénètrent nos *Annales*, une ou deux personnes qui épargneraient à nos abonnés d'oublier de renouveler leur abonnement !...

En conservant nos anciens abonnés nous arriverions vite à *vingt mille*, car, Dieu merci, les *nouveaux* abonnés de chaque année passent facilement le chiffre de *mille* et même *deux mille*.

Nous demandons donc aux quelques retardataires de 1911 de ne pas nous oublier en lisant cette chronique, et à tous nos abonnés de nous adresser leur envoi, dès que le temps de leur abonnement est échu.

Nous pourrions ainsi grandir nos espérances. Continuer efficacement l'œuvre commencée en 1892, et faire connaître Notre-Dame du Cap, toujours de plus en plus loin.

Pour montrer que cette connaissance se répand de plus en

plus, il suffit de lire les *sept* pages, en petits caractères, consacrées chaque mois aux *Actions de Grâces*.

Vous voyez bien que ces actions de grâces nous sont adressées de partout et que nous ne pouvons pas les publier toutes aussi vite que nous le voudrions.

Ainsi les actions de grâces de ce numéro de mai 1911 ont été envoyées à l'imprimeur le 26 Mars, et toutes ne pourront trouver place en cette livraison. Il leur faudra attendre le numéro de Juin.

Ceci est pour avertir nos correspondants qui pourraient croire à un oubli de notre part. Non ! vos actions de grâces ne sont pas oubliées : elles seront publiées à leur tour. Veuillez seulement nous épargner le travail considérable de les transcrire, et adressez-nous ces actions de grâces sur une FEUILLE SÉPARÉE, en n'écrivant que sur un seul côté de la feuille.

Tant d'actions de grâces, publiées chaque mois, nous font penser qu'elle a été exaucée la sainte prière du grand évêque des Trois Rivières, écrivant au rédacteur de 1892 :

“ Je prie le Seigneur de bénir l'œuvre des *Annales de Notre Dame du Très-Saint Rosaire* et de lui faire produire tout le bien possible en contribuant à répandre et à augmenter cette dévotion dont le St. Père attend un si grand bien pour l'église.”

•••

Le principales visites qui ont egayé le Sanctuaire pendant le mois de Mars nous sont venues du Sud, avant que le *Lady Grey* et le *Montcalm* n'eussent ventré l'épaisse digue de glace du Saint Laurent.

Une autre visite est le pèlerinage traditionnel d'une quinzaine de navigateurs de Champlain.

Avant d'aller rejoindre les bateaux qui les attendent, ils viennent confier leur saison de voyages à Notre Dame du Cap. Arrivés, à pied, la veille, ils se confessent pour communier à la messe qu'il font chanter le lendemain, et ils s'en retournent, convaincus qu'une main maternelle va les garder et les protéger de tout danger.

Une autre visite est celle du R. Père Fafard o.m.i., autrefois missionnaire à la Baie d'Hudson, destiné désormais au diocèse nouvellement formé de *Keewatin*.

Quand cette *Chronique* paraîtra, il aura rejoint là-bas son nouvel évêque, *Mgr O. Charlebois, o.m.i.*, le plus pauvre peut-être de toute la Chrétienté. A ces pionniers de l'Évangile et de la civilisation, les *Annales* du Cap de la Madeleine adressent l'hommage de leur admiration et l'assurance de leurs prières et de celles de leurs lecteurs.

Le R. P. Fafard, qui relève d'une forte attaque de fièvres typhoïdes, est venu auprès du Sanctuaire du Cap, reprendre des forces par une assez longue convalescence. Cette santé qui lui a été rendue forte et robuste il va la dépenser à propager l'Évangile de Jésus-Christ avec le culte et l'amour de la Très Sainte Vierge.

Aussi croyons nous que c'est pour nous une grâce du ciel que de donner l'hospitalité à nos missionnaires et dans notre monastère et dans nos *Annales*.

Par là nos lecteurs s'intéresseront à eux et à leurs œuvres et penseront sans doute à leur adresser avec l'aumône de leurs prières l'aumône de quelques ressources. Celles-ci sont bien minimes dans le porte-feuille du missionnaire, comme on a pu en juger par la série de belles lettres que nous avons publiées du R. P. *Joseph Allard o. m. i.* du Yukon.

\* \* \*

Je finis, ... Quand vous lirez cette chronique aux rayons chauds des premiers jours de Mai, vous penserez que la saison des pèlerinages est ouverte et vous viendrez nombreux au sanctuaire du Cap.

Au revoir.....

---

#### NECROLOGIE.

Nous avons le regret d'annoncer la mort d'une autre de nos zélatrices que nous recommandons aux prières de nos lecteurs. C'est *Madame Veuve H. Biron*, décédée à Ste Monique de Nicolet.

R. I. P.

---



22ème.

## Congrès Eucharistique International a Madrid

25-30 Juin :: 2 Juillet 1911.



### AVIS

Au moment du Congrès de Montréal, dont l'imposant succès est encore présent à la mémoire de ceux qui ont pu y assister, on a pu se convaincre, combien il est difficile de loger un tel concours de peuple accouru de tous les pays. Comme le logement à Madrid sera très rare pendant le Congrès à cause du nombre plutôt minime des hôtels, nous avons retenu un certain nombre de places pour les congressistes Canadiens qui voudront souscrire au voyage organisé par "l'Univers." Nous recommandons de nous avertir dès maintenant ; en nous adressant la somme de \$10.00 en acompte sur le coût entier du voyage.

L'Espagne, pays extrêmement intéressant pour les touristes, offre aux catholiques un intérêt plus particulier et des buts de très saints et vénérés pèlerinages. L'âme trouvera à Loyola, à Saint-Jacques de Compostelle, à Avila, d'intimes et grandes satisfactions.

Des mesures sont d'ores et déjà prises pour faciliter à tous, le voyage à Madrid et la visite des lieux intéressants.

Il n'y a en Espagne presque pas d'hôtels moyens et les "Casas de huespedes" laissent particulièrement à désirer, aussi partout, sur le parcours du voyage tel que décrit au programme, de bons hôtels seront fournis.

S'adresser à

L'AGENCE DE VOYAGES RIVET

9, Boulevard St-Laurent, :: :: --: Montréal.



## Le Salut assuré

Par

### La dévotion à Marie



*Celui qui a de la dévotion pour Marie ne périra pas.* « Celui qui aura toujours été plein de zèle et de dévotion envers la Vierge, Mère de Dieu, ne fera jamais une mauvaise fin. Il est impossible, ô Vierge, qu'un pécheur puisse se sauver autrement que par votre secours et votre protection. » (*St.-Ignace, martyr.*)

« La miséricorde immense de Marie sauve un grand nombre de malheureux qui selon les lois de la justice divine, auraient été damnés. » (*St.-Jean Chrysostome.*)

Ces témoignages sont les premiers d'une très longue série d'autres établissant cette vérité *que le salut est assuré par la dévotion à Marie.*

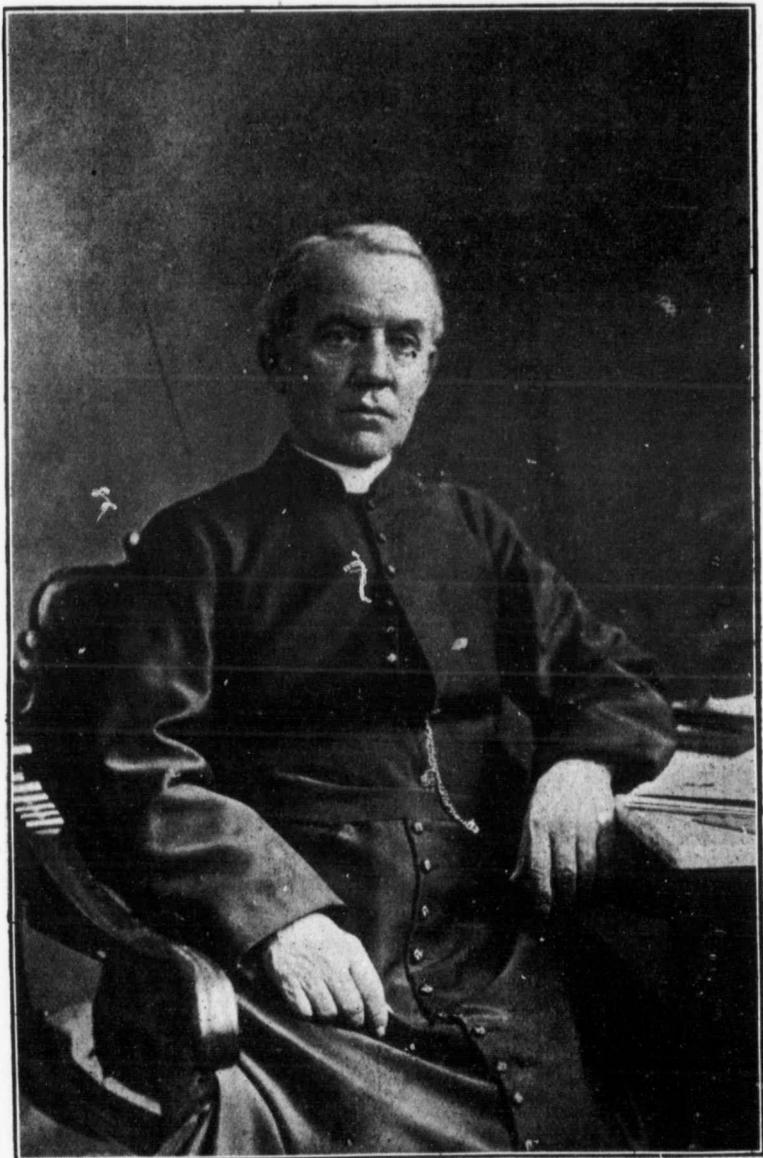
Ces témoignages vous pourrez les trouver, très encourageants, dans un opuscule de *20 sous*, publié par la librairie *Téqui* et en vente soit à Québec, soit à Montréal.

La même librairie annonce, au prix de *10 sous*, un petit opuscule tout rempli des belles et réconfortantes « PENSÉES ET MAXIMES DU R. P. DE RAVIGNAN. »

LOI D'EXIL de l'abbé *Emond Thériet*, se trouve aussi aux mêmes librairies aux prix de *60 cents*.

C'est un joli volume établissant que les *lois d'exil* frappent souvent leurs auteurs autrement qu'ils s'y attendent.





Mgr DENIS GERIN, Curé de St Justin,  
Fait prélat domestique de Sa Sainteté.





# La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

3 — *L'Assomption de la Sainte Vierge.*

Marie est morte, mais par un *priviège* dont elle a joui, elle est morte *d'amour* pour Dieu.

Son corps a été déposé au tombeau dans des conditions particulières; par un *priviège* que nous avons à étudier, il n'y avait pas rester, c'est le mystère de son *Assomption* glorieuse dans le ciel.

\* \* \*

Ce *priviège* est encore en relations très étroites avec celui de la maternité divine de Marie. Nos pères dans la foi nous l'enseignent très clairement,

En *Orient*, St-Germain de Constantinople en donne les raisons suivantes :

“ Comment auriez-vous pu subir la corruption et vous évanouir en poussière, vous qui, par la chair que le Fils de Dieu reçut de vous, avez délivré le genre humain de la corruption de la mort? Il est vrai; vous avez disparu du milieu des hommes; mais c'était pour confirmer par votre mort la réalité de l'adorable mystère du Verbe incarné; afin, dis-je, que le Dieu, né

de vous, fut manifesté comme un homme parfait, procédant d'une véritable femme et d'une véritable mère..... N'est-ce pas aussi pour la même raison que votre Fils, le Dieu de toutes choses, a voulu goûter la mort dans sa chair? Ainsi a-t-il fait deux choses dignes d'étonnement, l'une dans son vivifiant sépulcre, l'autre dans votre tombeau vivifié; car tous les deux ont vraiment reçu vos corps, mais aucun ne les a livrés à la pourriture.

Encore une fois, il était impossible que ce vase de votre corps, qui fut plein de Dieu, s'en allât en poudre comme une chair commune. Parce que celui qui s'est anéanti en vous, est Dieu dans le principe, et par conséquent la Vie antérieure à tous les siècles, il fallait que la Mère de la Vie cohabitât avec la Vie; qu'elle se couchât dans la mort pour y sommeiller quelques instants, et que le *passage* de cette Mère de la Vie fût une sorte de réveil.

Un enfant bien-aimé désire la présence de sa mère, et la mère, à son tour, aspire à vivre avec son enfant. Il était donc juste que vous montiez vers votre Fils, vous dont le cœur brûlait d'amour pour Dieu, le fruit de vos entrailles; juste aussi que Dieu, dans l'affection toute filiale qu'il portait à sa mère, l'appelât auprès de lui, pour qu'elle y vécût dans son intimité. Ainsi, morte aux choses caduques, vous avez émigré vers ces tabernacles éternels où Dieu fait sa demeure, et désormais, ô Mère de Dieu, vous ne quitterez plus sa très douce société. Vous avez été la maison de chair, où il s'est reposé, à son tour, ô glorieuse Vierge, il devient le bien de votre repos dans cette chair, ô Mère de Dieu, qu'il a reçue de vous... Il vous a donc attirée à lui, affranchie de toute corruption; voulant, si je peux m'exprimer ainsi, vous avoir collée de près à ses lèvres, à son cœur. Voilà pourquoi, tout ce que vous demandez pour vos malheureux enfants, il vous l'accorde et met sa vertu divine au service de vos prières."

\* \* \*

*En Occident*, un auteur, dont les traités se trouvent en appendice aux œuvres de St Augustin, raisonne ainsi :

“ Disons-nous aussi que cette même Vierge a été retenue dans les liens de la mort, pour se résoudre, sous la dent des vers, dans la pourriture et la poussière communes ?

Avant de répondre, voyons d'abord, si c'était chose *convenable* à tant de sainteté ; disons mieux encore, aux prérogatives de ce *magnifique palais* du Dieu éternel. Nous savons qu'il fut dit au premier père : tu es poudre et tu retourneras en poudre. Si vous l'entendez de la mort ; la sentence est générale. Si vous l'interprétez du retour à la poussière, la chair du Christ, prise de Marie, n'a pas subi cet outrage... Le Saint des Saints qui, le troisième jour, est remonté victorieux des enfers, n'a pas vu la corruption. La chair qu'il avait reçue de sa mère, morte par le sort de l'humaine infirmité, est revenue à la vie par la vertu de Dieu... Donc, la nature formée de la chair virginale de Marie échappe à la loi générale. Et si cela ne convient pas à Marie, cela convient toutefois au fils qu'elle a engendré...

La sentence qui frappe Eve et toutes les femmes en elle n'admet-elle pas une exception en faveur de cette bienheureuse Mère de Dieu?... Lors donc que tant de privilèges la distinguent, sera-t-il impie de dire que, tout en subissant la mort commune, elle n'a pas été retenue dans les liens de la mort, celle en qui le Seigneur a voulu naître et se faire semblable à nous dans la chair ? Nous savons que Jésus peut tout : car il a dit lui-même : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Si donc il a voulu conserver intacte la chaste virginité de sa Mère, pourquoi ne voudrait-il pas la sauver des hontes de la corruption ? ”





## Le Mois de Marie.

**L**E *mois de Marie* est d'origine relativement récente, mais le culte de Marie est aussi ancien que l'Eglise. Ces vrais poètes que l'on appelle les *Pères de l'Eglise* épuisèrent pour sa louange tout ce que la poésie orientale renferme d'images gracieuses et nobles. Les préoccupations de l'apostolat et l'importance impérieuse de la personne du Christ, purent au début rejeter dans l'ombre ce culte ; mais il existait, et Cyrille d'Alexandrie en exprimait d'un mot la raison en disant : « C'est par vous, ô Vierge, que le Fils de Dieu apparut comme une vive lumière à ceux qui étaient assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. »

A mesure que l'Eglise devint plus florissante, les fêtes de Marie devinrent plus fréquentes et plus pompeuses. De pieuses inventions se succédèrent pour les multiplier comme a plaisir ; l'année de Marie, le mois de Marie, la quinzaine, la neuvaine, la semaine de Marie, — sans parler de l'attribution spéciale du Samedi au culte de la Vierge.

L'origine de la dévotion du mois de mai remonte à la fin du xvr<sup>e</sup> siècle. Saint Philippe de Néri, fondateur de l'Oratoire, pleurait chaque année sur les périls et les chûtes de l'adolescence, au mois de mai. Marie lui apparut et lui dit d'engager la jeunesse à sanctifier ce mois par un enchaînement de dévotions à son honneur. Philippe obéit et traça aussitôt le règlement du mois où entraît, pour chaque jour, le chant des cantiques, la prière et la fréquentation des sacrements.

Deux siècles durant, la dévotion du mois de mai se renferma à peu près dans l'Oratoire ; vers le milieu du xviii<sup>e</sup> siècle le Père Salomia écrivit le premier de ces *mois de Marie* qui ont poussé depuis comme les fleurs en mai, sans en avoir toujours l'éclat et le charme (se contentant d'en prendre le caractère fragile et éphémère), la révéla à Rome et à la contrée circonvoisine. Sept

années plus tard, la traduction du livre de Salomia introduisait cette dévotion en France. Toutefois ce n'est qu'au commencement du siècle présent qu'elle fut rendue populaire grâce à un écrit semblable de Mugarelli. Etablie dès lors en divers lieux, elle se répandit et devint universelle à partir de 1815, après les faveurs spirituelles qu'y attacha le pape Pie VII. Aujourd'hui elle est partout, dans toute communauté, toute maison d'éducation, toute église, et même au foyer de toute famille chrétienne. Inutile de répéter ce que chacun sait si bien, la statue de Marie décorée de lumière et de fleurs, les chants, les prédications pleines de louanges et tout l'ensemble des pratiques pieuses qui enguirlandent, si je puis dire, le mois de Marie.

A Paris, le culte de Marie est extrêmement suivi : mais il est surtout d'une touchante et intime solennité à Notre-Dame-des-Victoires, ce rendez-vous des amis de la Vierge, où le flot des visiteurs continue si pressé, que l'on dirait que le monde entier veut passer par la porte de ce sanctuaire. Il suffit à quiconque de pénétrer dans maintes églises, pour être conquis aussitôt par le charme pénétrant de ces pieuses fêtes, qui forment un si reposant contraste avec nos fêtes mondaines. Tandis qu'ici tout est dehors, excitation fébrile, rivalité, triomphe d'un instant ou blessures qui se résolvent dans un uniforme ennui, si ce n'est dans un regret ; là, les âmes sont sollicitées doucement, les imaginations peuplées d'images rassérénantes ; c'est l'épanouissement du cœur apaisé au lieu de sa fièvre.

Des lectures viennent souvent édifier ces fêtes. Les cantiques et les prières liturgiques : *Salve Regina*, *Memorare*, *Ave maris stella*, rehaussent le ton de la cérémonie et la portent parfois jusqu'à une véritable sublimité.





L'ASSOMPTION DE MARIE.



## Notre-Dame de Talence

### Episode de la Révolution

**L** est aux environs de Bordeaux une charmante petite ville célèbre par un antique sanctuaire, où Notre-Dame est vénérée comme Mère des douleurs et Consolatrice des affligés. Depuis plus de huit siècles, les pèlerins girondins reviennent porter à ses pieds le fardeau de leurs peines et l'encens de leurs actions de grâces.

De nombreux ex-votos témoignent des faveurs, voire même des miracles, qui ont confirmé et qui encouragent encore la confiance des fidèles.

Talence, c'est le nom de cette ville, n'était jadis qu'une immense forêt, entourant les murs de Bordeaux. La tradition nous apprend qu'en un jour de grandes calamités, la Très Sainte Vierge Marie apparut miraculeusement en cette forêt bénie, dans l'endroit même où s'élève l'église qui est dédiée à la mère des douleurs ; elle a apparut tenant sur ses genoux le corps inanimé de son Fils descendu de la croix, telle qu'elle est représentée par la statue qui domine l'autel.

Sur le théâtre même du prodige, et pour en conserver la mémoire, fut construit, en l'an 1132, une petite chapelle sous le nom de Notre-Dame de Rama, changé depuis en celui de Notre-Dame de Talence. Plusieurs fois renversée et pillée, elle fut toujours rebâtie et la statue, mise à l'abri par de pieux fidèles, réapparut où elle est encore vénérée aujourd'hui.

C'étaient pendant les heures sombres de la Révolution. La terreur avait gagné la province. Des bandes de pillards ravaageaient les campagnes, incendiaient les villes, profanaient les églises, au nom de la fraternité.

Des échafauds se dressaient de tous côtés, sur le sol englanté de la France... Bordeaux pleurait ses Girondins !

Un soir, au sautuaire de la Mère des douleurs, gémissaient et priaient des femmes en deuil qui pressaient, contre leur sein, leurs enfants tremblants de peur.

Bardée de fer, la grande porte d'entrée était fermée... on se méfiait et c'était par une petite porte dérobée, vers le haut de la chapelle, qu'elles avaient pénétré. Là dans la paix recueillie de l'abside, elles offraient à Dieu, en union avec sa divine Mère, leurs appréhensions, leurs angoises maternelles.

Seul, parmi ces femmes et ces enfants, un homme se trouvait ; mais cet homme de trente ans était plus faible que la plus faible des femmes, plus innocent qu'un enfant de trois ans ! C'était un inconscient... un pauvre être dont la raison ne s'était jamais éveillée... une créature humaine à qui manquait l'intelligence qui rapproche l'homme de son Dieu.

Les femmes et les enfants priaient... lui ne priait pas, ses prunelles sans lueur effleuraient vaguement les vitraux de la nef, où s'estompaient les silhouettes de saints, où se déroulaient des scènes de la vie biblique. Puis elles couraient encore dans le cintre du chœur où six des stations douloureuses de la Vierge Mère entouraient celle qui traduit les affres de sa suprême douleur : Marie, les traits transfigurés par la souffrance et tenant sur ses genoux le Crucifié, le fruit de son sang, l'âme de sa vie.

L'infirmes regardait-il vraiment et pénétrait-il tous les mystères d'amour révélés par ce tableau navrant ?

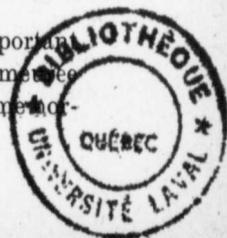
Nul ne le savait... près de lui priait une femme, sa mère ! Elle priait et la regardait... elle priait et comptemplait le groupe sacré. Ah ! que demandait-elle ?

Tout à coup un affreux tumulte éclata sous le porche de l'église et la grande porte barricadée trembla, comme sous le choc d'une secousse violente. Les mères tressaillirent, les enfants sursautèrent, l'inconscient ne broncha pas... ses regards, sans expression, fixaient la lampe du sanctuaire.

Et la porte, soudain, grinça sur ses gonds et vola en éclats...

Profané !... ô doux asile de la miséricorde, vous l'étiez par un peuple barbare, avide de sang et de pillage !

Les mères affolées fuyaient par la porte dérobée, emportant leurs petits enfants apeurés. Seule une d'elles était demeurée au saint lieu : la mère de l'innocent. Comprenant le crime hor-



rible qui allait se commettre et voulant l'empêcher, elle se dirigeait vers l'abside, quand la cohue furieuse fondit sur elle.

Terrassée, elle ne put que crier à son enfant, au pauvre être sans force et sans raison, ces paroles étranges mais sublimes :

« Mon fils, défends ton Dieu. »

Les yeux mornes du jeune homme, un instant attachés sur ceux de sa mère, se détournèrent suivant le geste qui lui montrait le tabernacle sans défense.

Alors un éclair surnaturel les traversa... un frisson parcourut le corps lassé, indifférent et au moment où la meute sauvage se ruait vers l'autel, l'inconscient bondit et d'une voix qui vibra harmonieuse, accompagnée d'un geste impérieux il cria :

« Arrière, bandits ! Ces choses sont sacrées, vous n'en approchez pas ! »

Intimidés un instant à cette apparition, les révolutionnaires reculèrent ; mais hélas ! quand ils virent qu'il n'y avait là, pour sauvegarder les trésors de l'autel qu'un seul être à l'apparence chétive, ils reprirent pied et se ruèrent sabres et poignards levés contre la poitrine qui ne se déroba point à leurs coups meurtriers.

Affaissée dans un coin, les mains tordues d'angoisse, la nouvelle mère des douleurs assistait à ce spectacle. Le front ensanglanté, les deux bras étendus, tel un Jésus attaché à une croix invisible, son fils restait là, debout sur les marches sacrées, ne cédant pas d'un pas devant les assaillants.

Mais voilà que ceux-ci reculent..., des deux côtés du chœur, des portes déborées s'entr'ouvrent ; c'est le secours envoyé par les femmes qui ont fui.

Oui, des chrétiens accouraient pour défendre leur Dieu, pour préserver un sacrilège et les hosties consacrées et la statue de la Vierge miraculeuse.

Lentement le défenseur du Christ tourna vers eux ses regards où brillait maintenant une lueur d'extase. Puis sans un mot, mais avec un soupir, il inclina la tête du côté droit et s'affaissa sur lui-même. Il était mort...

Quelques instants après dans une pièce secrète, deux groupes de la *Mater dolorosa* se trouvaient en présence. L'un était celui qu'on avait enlevé de sa niche, pour le dérober à la profanation



des bandits, et qui perpétuait le souvenir de l'apparition de la Consolatrice des affligés : Marie tenant sur ses genoux son fils Jésus !

L'autre était poignant dans son actualité : une femme revivant en son fils la passion du Christ ! Mère des douleurs à l'instar de Marie, elle tenait entre ses bras le fruit de ses entrailles, l'enfant dont l'âme s'était éveillée pour s'offrir à son Dieu... holocauste sublime que la mère acceptait le cœur broyé, mais l'âme haute ! *Fiat...*

Les temps ont passé, temps de lutte et temps de paix... Au pieux sanctuaire de Talence les chrétiens se pressent toujours ; ce sont des souffrants, des affligés... ce sont aussi des heureux, de ceux qui savent que le bonheur ici-bas n'est pas stable et que la religion seule peut nous donner un bonheur qui n'a point de fin.

En ce mois de septembre, où l'on honore particulièrement le culte des douleurs de la Très Sainte Vierge, l'Eglise de France, cette autre *Mater dolorosa*, offre au Seigneur, par les mains de Marie, le mérite de ses épreuves et des persécutions subies, pour lui ramener son peuple égaré.

Daigne cette Mère bénie agréer cette offrande et faire luire un rayon d'espérance sur les âmes qui pleurent à ses pieds les ruines accumulées par l'impiété.

LUCIE FAVREAU

*Extrait de la Gerbe d'honneur au Saint-Enfant-Jésus.*





## Le Père Hermann

*L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement le corps, le sang, l'âme, la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin.*

Le Père Hermann ! quel vieux et charmant souvenir ! Nous étions en pleine récréation, au mois de mai... un de nos maîtres arrive avec une précipitation innacoutumée : “ Mes enfants, rentrez vite... vous allez entendre le Père Hermann ! le fameux Père Hermann ! ”

J'avais neuf ans et la voix de la renommée n'avait pas jugé opportun de m'éclairer sur les mérites du Père Hermann : j'étais en revanche fort sensible à la suppression d'une partie de la récréation.

Quand aux grands, ils étaient ravis et je me faufilai dans leurs rangs pour entendre ce qu'ils disaient et me mettre au courant de la situation, sans avouer ma complète ignorance.

C'était un feu roulant d'exclamations joyeuses, qui s'entrecroisaient en tous sens : Le Père Hermann ! le grand artiste qui fait courir tout Paris. — Et poète ! et compositeur ! — Il compose musique et paroles, il exécute..., c'est céleste ! — C'est un prêtre ? — Un carme, un juif converti. — Oui, converti par le Saint-Sacrement ! — Il va chanter et parler... — Que de gens voudraient être à notre place ! — S'il pouvait nous raconter sa conversion !...

J'en savais assez et revins vers les “ petits ” pour leur faire comprendre à quelle hauteur ils devaient faire monter l'ardeur de leur curiosité et de leur satisfaction.

J'inaugurais de mon mieux mon rôle de “ reporter ” quand nous arrivâmes en vue du perron.

M. le Proviseur nous attendait à la porte ; et auprès de lui, un moine, la tête rasée, le visage très pâle et très doux, tout vêtu de blanc, nous regardait avec un bon sourire., C'était le Père Hermann.

“ Mes enfants, nous dit M. le proviseur, allez tout droit à la chapelle. ”

A peine avions-nous pris nos rangs dans la chapelle, que le Père Hermann parut en chair, et voici ce qu'il nous dit :

“ Mes enfants, vous désirez entendre quelques chants d'amour envers le Très Saint-Sacrement : pour les bien comprendre, il faut que vous sachiez quels sont les sentiments qui les inspirent, et c'est pour cela que je vous demande la permission de vous raconter comment Jésus, notre Sauveur, réellement présent dans la Sainte Eucharistie a pris possession de mon cœur pour le temps et pour l'éternité.

“ Je suis né dans la religion israélite. Venu d'Allemagne à Paris, mes études musicales m'y préparèrent l'accueil le plus flatteur. Enivré de louanges, toutes les séductions du monde s'emparèrent de mon esprit, et je ne résistai à aucune.

“ Au mois de mai de l'année 1847, on me pria de venir à l'église Saint-Valère, rue de Bourgogne, pour y tenir l'orgue pendant le mois de Marie. Tout à mon art, au bonheur de l'interpréter, peu m'importait d'aller dans église catholique ou dans une salle de concert... Mais voici qu'au moment de la bénédiction du Saint-Sacrement, tandis qu'indifférent à ce qui se passait, je cherchais le morceau d'orgue qui devait terminer la cérémonie, un frémissement agita tout mon être, une force inconnue, douce et mystérieuse, m'inclina, m'agenouilla devant l'ostensoir.

“ Je me relevai éperdu et l'orgue ce soir là, dut exprimer les étranges agitations de mon âme... Rentré chez moi, je cherchai à analyser ce qui venait de se passer... j'étais israélite, je vous l'ai dit, je ne croyais ni à la divinité de Jésus-Christ, ni, à plus forte raison, à sa présence réelle dans les églises catholiques. Convaincu que j'avais été la victime d'une hallucination, je résolus de retourner le lendemain à Saint-Valère... Le Saint-Sacrement était exposé, et dès que je le vis, je fus entraîné vers la balustrade de communion, je tombai à genoux et restai prosterné, dans un apaisement recueilli de tout mon être, apaisement bien nouveau pour moi, car je vivais, je vous l'ai dit dans un perpétuel enivrement, au milieu des agitations du monde.

“ Quand je rentrai chez moi, j'étais un autre homme et je ne pensais plus qu'à ce mystère, joie et force de l'église catholique : le Saint-Sacrement.

“ Chaque jour j'entrais à Saint-Valère et je restais anéanti devant le Tabernacle, tandis qu'une lumière toujours grandis-

sante éclairait mon esprit, tandis qu'une grâce toujours plus forte touchait mon cœur.

“ Vers la même époque, on me demanda un concert à Ems, en Allemagne... Le dimanche qui suivit mon arrivée, le 8 août je me rendis à la messe. Tandis que je priais, je me sentais comme investi d'une grâce nouvelle qui me renouvelait, me pénétrait et, au moment de l'élévation, la majesté du Dieu caché descendu sur l'autel apparut à mon âme dans une telle clarté, que je l'adorai dans la foi la plus vive... Les fautes de ma vie m'apparurent spontanément dans toute leur gravité et un repentir immense envahit mon cœur... l'amour du Dieu Tout-Puissant qui se fait compagnon de notre exil faisait jaillir de mes lèvres des sanglots et des accents que je ne puis reproduire...

“ En sortant de cette église, j'étais chrétien, aussi chrétien qu'il est possible de l'être avant d'avoir reçu le Baptême.

“ Vingt jours après, je recevais le sacrement qui me faisait enfant de Dieu et de l'Eglise... Puis, je reçus la Sainte Eucharistie. Je renfermai dans mon cœur l'Hôte Divin qui m'avait cherché avec tant de tendresse et poursuivi avec tant d'amour. Je résolus de lui consacrer ma vie, et c'est Jésus au Saint Sacrement que je prie, c'est Lui que je prêche, c'est Lui que je chante, c'est à ses pieds que je voudrais attirer tous les cœurs pour que d'une seule voix ils s'écrient dans un transport d'admiration et de reconnaissance : “ Loué et adoré soit à jamais Jésus au Très Saint-Sacrement de l'autel ! ”

Rien ne peut rendre l'accent ému de Père Hermann ; son regard fixé sur la petite porte d'ordu Tabernacle, était plus éloquent encore que sa parole et, quand, ayant quitté la chair, il fit chanter l'orgue sous ses doigts d'artiste, quand sa voix profonde et vibrante, vint s'ajouter à la délicieuse harmonie, il me sembla que pour la première fois de ma vie, j'entendais de la musique. Le souvenir du ravissement que j'ai éprouvé alors est encore aujourd'hui si vivant que lorsqu'on parle du Ciel et des célestes concerts, je perçois l'écho des paroles composées et chantées par le religieux artiste.

Près de quarante ans ont passé sur ce souvenir, et plusieurs de mes vieux camarades me disent que leur dévotion au Saint-Sacrement date de cette heure-là



JEANNE D'ARC ECOUTANT SES VOIX.

---

## Primes pour 1911

LES ANNALES RELIÉES de 1910-1911, seront adressées comme de coutume, à nos zélateurs et zélatrices, dès que les volumes seront sortis des ateliers du relieur.

Nous les adressons gratuitement à toutes les personnes qui nous recueillent au moins 16 abonnements. Ceci nous fournit l'occasion de rappeler aux personnes dévouées qu'elles peuvent facilement obtenir le volume relié de nos Annales. Il suffit pour cela de recueillir les abonnements des abonnés de leur paroisse. Cela rendra service à beaucoup d'abonnés qui pourraient oublier de renouveler leur abonnement.

UNE BELLE GRANDE IMAGE représentant Notre Seigneur dans la maison de Marthe et Marie, sera adressée à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement.

Les zélatrices qui désirent avoir cette belle image, pour la distribuer en collectant les abonnements, n'ont qu'à nous demander le nombre qu'il leur faut. Nous le leur adresserons aussitôt.

LA GRANDE IMAGE de la Sainte Vierge, prime de 1910, et qui a été si appréciée de nos abonnés, sera adressé aux *nouveaux* abonnés de 1911. Nous souhaitons que ceux-ci soient très nombreux.

LES MÉDAILLES DE ST BENOIT peuvent être choisies, à la place de la grande image, par ceux qui préfèrent cette médaille protectrice.

LE LIVRET DE LA CONFRÉRIE DU ST ROSAIRE peut aussi servir de prime pour ceux qui le désirent. Nous en avons une bonne quantité.

LA BELLE STATUE DE N. D. DU CAP est toujours adressée à toute personne qui recueille *six* nouveaux abonnés à 50cts au Canada, à 60 cts aux Etats Unis. Avec cette statue elle reçoit une prime pour chacun de ses abonnés!...

LA RACE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE est un beau livre, agréable et instructif. Nous en avons quelques exemplaires que nous offrons en prime à toute personne qui nous adressera *six* nouveaux abonnés.

Maïs hâtez-vous, car nous n'en avons qu'un petit nombre.

POUR PLUS DE SIX NOUVEAUX ABONNÉS nous adressons aussi de belles primes qui varient selon le goût et le désir de nos zélatrices.

A l'œuvre donc... Il faudrait que cette nouvelle année, la *vingtième* de notre publication, monte le nombre de nos abonnements jusqu'à *vingt mille*...

Nous comptons sur le dévouement si connu de nos ZÉLATEURS ET ZÉLATRICES.



## LES NOMS DE BAPTEME

(suite.)

Saint Amelbert	jour de sa fête :	27	Janvier
“ Améle	“ “	12	Octobre
Sainte Amélie	“ “	10	Juillet
“ Ameltrude	“ “	35	Août
Saint Amèse	“ “	31	Mars
“ Amet	“ “	13	Septembre
“ Amic	“ “	14	Avril
“ Améde	“ “	2	Juillet
“ Amédée	“ “	18	Avril
Sainte Ammia	“ “	31	Août
Saint Ammien	“ “	4	Septembre
“ Ammon	“ “	4	Octobre
Sainte Ammonaire	“ “	12	Décembre
Saint Ammone	“ “	9	Septembre
“ Ammonius	“ “	18	Janvier
“ Ammonte	“ “	2	Septembre
Sainte Amnas	“ “	2	Juin
Saint Amnon	“ “	8	Septembre
“ Amon	“ “	4	Octobre
“ Amos	“ “	31	Mars
“ Amour	“ “	9	Août
“ Ampèle	“ “	11	Février
“ Amphélic	“ “	21	Avril
“ Amphibale	“ “	4	Juin
“ Amphien	“ “	2	Avril
“ Amphiloque	“ “	27	Mars
“ Amphion	“ “	12	Juin
“ Amphise	“ “	21	Avril
“ Ample	“ “	1	Janvier
“ Amplias	“ “	31	Octobre
“ Ampode	“ “	31	Octobre
“ Amulwin	“ “	7	Février
“ Anaclet	“ “	13	Juillet
“ Anan	“ “	16	Janvier
“ Ananias	“ “	27	Mars
“ Ananie	“ “	22	Octobre

Saint Anastase	Jour de sa fête:	27	Avril
Sainte Anastasie	" "	25	Décembre
Saint Anatole	" "	3	Juillet
Sainte Anatolie	" "	9	Juillet
Saint Anatolien	" "	1	Novembre
" Anceias	" "	25	Juin
" Andelaïn	" "	21	Octobre
" Andéol	" "	1	Mai
" Andoche	" "	24	Septembre
" Andolet	" "	17	Septembre
" André	" "	30	Novembre
Sainte Andrône	" "	3	Novembre
Saint Andronique	" "	6	Septembre
Sainte Andropélagie	" "	6	Septembre
Saint Androvand	" "	22	Août
" Anect	" "	27	Juin
Sainte Angadrème	" "	27	Juin
Saint Angaud	" "	27	Octobre
" Ange	" "	5	Mai
Sainte Angèle de Mérici	" "	31	Mai
Bhrse Angeline	" "	29	Juin
Saint Angelran	" "	9	Décembre
" Angias	" "	10	Mars
" Angilbert	" "	18	Février
" Angilolfe	" "	31	Mars
" Anglin	" "	28	Octobre
" Anicet	" "	17	Avril
" Anien	" "	25	Avril
" Animaïde	" "	26	Mars
" Animat	" "	7	Juillet
Sainte Anne	" "	26	Juillet
Saint Annemond	" "	28	Septembre
" Annése	" "	10	Novembre
" Annobert	" "	5	Janvier
" Annon	" "	4	Décembre
" Anovius	" "	7	Juillet
" Ansan	" "	1	Décembre
" Ansard	" "	7	Septembre
" Ansbald	" "	12	Juillet
" Ansbert	" "	5	Février
" Anschaire	" "	3	Février
" Ansegise	" "	20	Juillet
" Anselme	" "	21	Avril
" Anseric	" "	7	Septembre
" Ansevin	" "	12	Mars

---

---

## Souscriptions pour L'EMBELLISSEMENT

### Du terrain des "Stations" du Rosaire

(Du 25 Février au 25 Mars 1911.)

Les paroissiens du *Cap de la Madeleine* méritent une mention honorable dans cette page des Souscriptions.

Un gros "bi" avait été convoqué pour le commencement du mois de Mars. Le premier fut manqué à cause du mauvais état de la traverse ; mais on s'est repris le lundi suivant, et la corvée fut superbe d'entrain, de bonne humeur et de travail.

C'était agréable, par une de ces belles journées d'hiver, de voir sur le fleuve cette longue chaîne de plus de soixante voitures, réunies pour un travail en l'honneur de la Sainte Vierge.

Vers l'heure de midi les chevaux remplirent les écuries de *Mme Vve Ths Caron*, de *Mr. Fred Loranger*, *Onésime Toupin*, *Joseph Lanouette*, *Gédéon Lottinville* que nous remercions cordialement de cette hospitalité.

Merci aussi à tous ceux qui nous sont venus en aide et dont nous avons recueilli les noms dans la liste suivante, que nous croyons complète. On nous pardonnera l'absence de quelque nom qui nous aurait échappé.

Arcand Nazaire—Arcand Arthur—Arcand Xavier—Arcand Honoré—Beaumier Uldéric—Beaumier Anselme—Beaumier Ferdinand—Beaumier Octave—Beaumier Elzéar—Courteau François—Courteau Louis—Courteau Hypolite—Caron Frédéric—Dionne Grégoire—Dorval Louis—Dumas Gédéon—Dumas Grégoire—Dumas David—Grandmont Isaïe—Longval Albert—Lottinville Onésime—Lacroix Henri—Lapointe Alexandre—Lottinville Eugène—Lacroix Pierre—Lanouette Joseph—Loranger François—Leclerc Joseph—Loranger Alfred—Leblanc Ferdinand—Lottinville Paul—Lottinville Eug.—Lottinville Edouard—Lottinville Oct.—Loranger Théo.—Loranger Ls Hercule, maire—Montplaisir Adam—Montambault Jules—Montplaisir Adolphe—Montplaisir Wilfrid—Montplaisir Narcisse—Montplaisir Joseph P.—Montplaisir Dominique—Montplaisir Pierre—Montplaisir Albert—Perreault Cyrille—Rochefort Léon—Rochefort Thomas, fils—

Rochefort Irénée—Rocheleau Georges—Roy Donat—Rocheleau Napoléon  
—Rocheleau Joseph, fils—Rocheleau Irénée—Sauvageau Alfred—St Pierre  
Alexandre—Sauvageau Henri—Thibeault Henri—Toupin Ernest—Toupin  
Jude—Toupin Luc—Thibeault Valère—Toupin Narcisse—Toupin Gédéon  
Thibeault Maurice—Toupin Joseph—Vaillancourt Godefroy—Vaillancourt  
Arthur.

Voici la liste des dons reçus d'ailleurs.

Anonyme : Pierreville : \$1.00.  
 Dame Vve Elzéar Ouellet : \$1.30.  
 Constance Labrie : La Baie : 75 cts.  
 Dame Pierre Blais : Pierreville : 50 cts.  
 A. Lajeunesse ; Iron Nountain : 25 cts.  
 Noe Bellemare : St Justin : 50 cts.  
 Dame C. Bruneau : Sorel : 25 cts.  
 Dame Ls Nolet : Québec : \$1.00.  
 Dame M. L. Brazeau : St Eugène : 25 cts.  
 Enfant de Marie : St Eugène : 25 cts.  
 Dame Veuve Plante : Sorel : \$2.00.  
 Dame U. Fiset : Québec : 60 cts.  
 Abonnée : Bécancourt : \$1.00.  
 Dame G. Bouvier : Toronto : 50 cts.  
 Dame J. A. Guay : \$5.00.  
 Dame Israel Raymond : Fraserville : 50 cts.  
 Delle Eva Sauvageau : St Alban ; 25 cts.  
 Dame Gabriel Cormier : St Grégoire : \$1.00.

---

### PAUSANNERIE

---

Un paysan veut rapporter de la ville à sa femme sa photographie.  
 — Combien me ferez-vous payer la douzaine? Votre plus juste prix?  
 dit-il à l'artiste.  
 — Ce sera 6 francs pour la première douzaine, et 3 frans la seconde.  
 — Eh bien, répond le paysan, j'en ai assez d'une douzaine; vous me  
 ferez la seconde.





Revue Canadienne.—Sommaire de Mars 1911.—*W. Lalonde* : L'Enfant de la Madone (poésie).—*Th. Périer* : L'Instruction au Canada sous le régime français.—*A. Van Biervliet* : Chez les Trappistes de Chine.—\*\*\* : Les Frères des Ecoles chrétiennes au Canada.—*M. Tamisier* : Par delà les limites de notre cage.—*Elie J. Auclair* : Chronique des Revues.—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les œuvres.

\*\*\*

La Réponse.—(82 Bonaparte, Paris.—Sommaire de Mars 1911.—*E. Duplessy* : Une découverte sensationnelle.—Concours de ripostes.—L'ondoiement.—Coups de ciseaux apologétiques.—Maigre et martyr.—Fables apologétiques.—*J. L. Berthon* : As-tu vu Lambert ?

\*\*\*

La Bonne Nouvelle.—(42 St Pierre, Verdun.)—Sommaire de Février 1912.—*Félix Radnor* : St Thomas d'Aquin.—*Jean Joseph de la Croix* : L'Evangile médité.—*A. Lefranc* : Souvenir de mon pèlerinage.—*P. Hurvict* : Pour les innocents qu'on empoisonne.—*Chanoine O. C.* : Les leçons de l'Evangile.—Quand la neige tombe.—Au temps de Jésus-Christ.—Trêve d'ineptie.—*F. Chambry* : Paroles du Soir.—Grains de Sel.

\*\*\*

Jean de la Glèbe.—Le Diable est aux Vaches.—(Brochure de 75 pages, en vente à l'Action Sociale, au prix de 5 sous.)—Lisez ces étonnants tours de sorcellerie, vous surtout les cultivateurs, et vous verrez comment on sort le diable de l'étable pour le plus grand bien de vos animaux.

\*\*\*

Bulletin des Recherches Historiques.—Sommaire de Février 1911.—La famille de Ramzay.—*P. Hugolin* : Bibliographie des ouvrages de tempérance.—Le Fr. Didace.

\*\*\*

*R. P. Schwalm* : *L'Acte de Foi est-il raisonnable?* 1 vol. in-16 de collection, *Science et Religion*. BLOUD et C<sup>ie</sup>.

L'acte de Foi est raisonnable. Il l'est dans son essence, comme un acte de raison bien fait. Il l'est dans sa cause déterminante, cet instinct surna-

turel de la volonté mue par Dieu. Car ce Dieu qui la meut, en même temps que le suprême objet de tout désir raisonnable, il est la Vérité première.

\*\*\*

**Jean Triollet:** *Examen de Conscience.* Ouvrage traduit de l'italien. 1 vol. in-16 de la collection *Science et Religion.* BLOUD et C<sup>ie</sup>.

C'est une grande illusion de croire qu'il suffise, pour satisfaire à la loi morale, de faire les choses qu'on appelle bonnes et d'éviter les choses qu'on appelle mauvaises. A qui veut éclairer vraiment sa conscience il est nécessaire de ne s'en point tenir à l'examen de ses actes, mais d'aller chercher sous ses actes l'intention qui les commandait. C'est pour aider à cette enquête qu'a été composé le questionnaire dont on donne ici la traduction.

\*\*\*

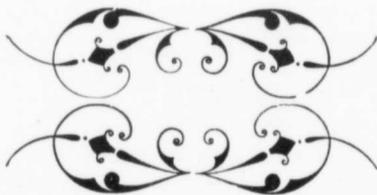
**Mgr. W. Schneider:** *Qu'est-ce que le Ciel?* 1 vol. in-16 de la collection *Science et Religion.* BLOUD et C<sup>ie</sup>.

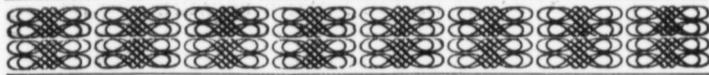
Où est le lieu du grand revoir? Au ciel; c'est là du moins notre espérance. Mais où est le ciel? et qu'est-ce que le ciel? Questions difficiles auxquelles philosophes et théologiens ont donné des réponses bien différentes.

\*\*\*

**Cte Jean de Beaucorps:** *Lourdes. Les Pèlerinages.* 1 vol. in-16. Prix: 2 fr. 50. BLOUD et C<sup>ie</sup>, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI<sup>e</sup>).

Lourdes est un sujet inépuisable. Voici encore sur ce pays des miracles un livre qui sera reçu avec bonheur par tous ses fervents. L'arrivée.— L'hôpital.— La Rue.— La Grotte.— Les Piscines.— La Procession du Saint-Sacrement.— La Procession du soir.— L'Adieu: tels sont les titres des différents chapitres. Ce sont autant d'impressions vécues, de descriptions minutieuses et enthousiastes. Les pèlerins de Lourdes retrouveront ici leurs propres émotions, reproduites avec intensité, avec amour, avec piété. Les autres y puiseront le désir d'assister à ces spectacles grandioses et, par l'étalage des pires infirmités, tragiques. Même après l'ouvrage de Huysmans, trop original pour être apprécié de tous, trop réaliste pour pouvoir être mis entre toutes les mains, la publication de M. de Beaucorps constitue un livre pleinement original,—œuvre d'un observateur doué d'une vision très personnelle et parfaitement apte à faire revivre ses impressions de témoin dans une langue chaude et colorée.





## Prières et Actions de Graces

**AVIS IMPORTANT** :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

**Ste Anne la Pérade.**—Je viens m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la très Ste Vierge : il y a quelques années j'étais très malade, je ne pouvais pas travailler, j'étais bien découragée, alors j'ai fait plusieurs promesses à Notre-Dame du Cap : si Elle me ramenait à la santé, entre autres de m'abonner aux Annales du Rosaire, ce que j'ai fait depuis, et aussi de faire publier ma guérison. Maintenant je fais mon ouvrage seule sans trop de fatigues Je la remercie aussi pour m'avoir obtenu une heureuse délivrance, mon enfant a reçu le baptême, je lui dois de très grands remerciements pour beaucoup de faveurs obtenues par son intercession. Je lui demande ardemment de me continuer sa sainte protection, vous trouverez ci-inclus 25c en reconnaissance—Abonnée.—**Sandy Bay.**—Une jeune fille remercie N.-D. du Saint Rosaire pour avoir obtenu son entrée au noviciat, et qu'Elle lui continue sa protection pour persévérer dans ses bonnes dispositions. Une autre pour avoir obtenu son diplôme.—**Manchester.**—J'envoie \$3 00 pour une grand'messe d'actions de grâces en l'honneur de N.-D. du St Rosaire pour faveur obtenue : veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales, et je demande encore de nouvelles faveurs—**Dame E. D. —Rivière Boisclerc.**—Vous trouverez ci-inclus 50c pour une basse messe pour les âmes en l'honneur de la Ste Vierge pour faveur obtenue, merci à cette bonne Mère, et nous la prions de nous continuer sa puissante protection.—**Couturval.**—Daignez publier dans vos Annales : je remercie Notre-Dame du Rosaire de nous avoir préservés du feu ce printemps. J'ai promis de faire inscrire la guérison de deux de mes petits garçons qui avaient mal aux yeux, et plusieurs autres faveurs obtenues dans le courant de l'année—Une abonnée.—**Bécancourt.**—Ci-inclu une piastre en remerciement d'une faveur obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire, avec promesse de publier, la faveur que je vous signale a été obtenue par mon fils Maurice Blondin, et c'est lui qui envoie l'argent et qui vous demande de mentionner sa promesse dans vos Annales.—**Grand'Mère.**—Veuillez s. v. p. avoir la bonté d'inscrire dans vos Annales ce qui suit : voyant ma famille affligée d'une maladie de peau, après avoir essayer plusieurs remèdes sans aucuns résultats, je promis à la Ste Vierge si Elle guérissait mes enfants que je ferais inscrire dans les Annales, et pour avoir négligé de le faire me voilà avec cette terrible maladie qui me fait certainement expier ma trop grande négligence d'avoir plus tôt remercié cette bonne Mère, donc je m'adresse avec une grande confiance pour demander ma guérison complète en promettant de payer une neuvaine de lampes au sanctuaire après guérison, mille remerciements pour plusieurs autres faveurs obtenues—Abonnée.—**Tracadie.**—Ci-inclus 50 centins pour une messe basse que j'ai promise en l'honneur de la Ste Vierge et de la bonne Ste Anne pour obtenir la guérison, et j'espère que notre bonne Mère du Ciel daignera m'exaucer.

10 centins que j'ai promis pour arrêter le feu l'été dernier, et j'ai été exaucée, merci à Notre-Dame du St Rosaire.—Je vous prie de publier dans les Annales une faveur obtenue, je demande une grâce spéciale—E. T.—Victoriaville.—Je vous prie de faire recommander dans vos Annales ma guérison, j'avais les mains engourdis, je promis de dire 10 chapelets à Notre-Dame du Cap, grâce lui soit rendue—Abonnée.—Victoriaville.—Je promis de faire annoncer dans vos Annales une faveur obtenue de la très Ste Vierge du Cap —Victoriaville.—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du très St Rosaire de m'avoir exaucée, lui promettant de faire un pèlerinage et de lui faire chanter une grand'messe pour avoir obtenu ma guérison, je croyais que j'avais un chancre. Grâces lui soit rendues.—St Wenceslas.—J'ai promis 25c à la très sainte Vierge pour une faveur obtenue—Luc Desilets —St Isidore.—J'envoie mon abonnement aux Annales du très St Rosaire, 50 cents. Je vous demande de publier deux faveurs obtenues par l'intercession de la Ste Vierge—A. C.—St Barnabé.—Je viens remercier Notre-Dame du T. S. Rosaire pour guérison obtenue et je demande à cette bonne Mère de nous conserver la santé—Abonné.—Gron-dines.—S'il vous plaît publier mes remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, à l'avance je suis sûre qu'Elle ne refusera pas ses suffrages à une de ses abonnées qui a grand besoin de son secours—Une abonnée.—St Henri.—Ci-inclus \$1.00, le montant de l'abonnement aux Annales du T. S. Rosaire, avec aumône et promesse de publication dans vos Annales. Il s'agit de la guérison d'un genoux, causé par l'empoisonnement du sang déclaré incurable. Ayant fait une neuvaine à la T. S. Vierge avec promesses, j'ai obtenu ma guérison. Je viens avec bonheur la remercier par la voie de vos Annales de ma guérison.—Pierreville.—Ci-inclus 75 cts promis à Notre Dame du très Saint Rosaire de m'avoir exaucée pour ce que je lui ai demandé, mille remerciements, je me recommande de nouveau à cette bonne Mère, ainsi que ma famille—Abonnée.—Sorel.—Je vous envoie ma chaîne et mon loquet en or pour remercier Marie d'une faveur qu'Elle m'a accordée et mettez cela dans vos Annales—Abonnée.—St Adelphe.—Veuillez inscrire ce qui suit dans vos Annales: Le feu s'étant déclaré chez notre voisin, ma belle sœur et moi nous avons promis dans notre détresse que si notre maison était préservée du feu, nous ferions une neuvaine à la Ste Vierge avec insertion dans ses Annales. Ayant été pleinement exaucée, je m'acquitte de ma promesse avec plaisir. Amour, honneur à notre bonne Mère du Ciel—Dame H. Brouillette.—Fichtburg.—Je vous inclus 50c pour une messe basse aux âmes du purgatoire pour une faveur obtenue; grand remerciements à notre bonne Mère, espérant encore à ses nouvelles faveurs.—L'Assomption.—S'il vous plaît inscrire dans vos Annales ma guérison complète obtenue par St Joseph, après promesse de le faire publier dans les Annales et aller à l'Oratoire St Joseph à Notre-Dame de Grâce, Montréal.—St Norbert.—Ci-inclus la somme d'une piastre, 50c pour les Stations du Rosaire et 50c pour l'embellissement du terrain, étant promis pour une faveur que j'avais demandée et que j'ai obtenue.—St Narcisse.—Veuillez inscrire dans les Annales ma guérison, ainsi que celle de ma sœur que j'ai obtenue par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire. Mille remerciements—A. C.—Un jeune homme ayant pris de la boisson et s'étant trouvé comme paralysé, en très grand danger, alors nous l'avons aspergé avec de l'eau bénite, et frotté avec les médailles de St Joseph et de la Ste Vierge, avec promesse de le faire publier et de faire dire une basse messe en l'honneur de ses deux grands Saints, et des neuvaines, il est revenu, merci de tout cœur.—Mont Carmel.—Veuillez inscrire s. v. p. dans vos Annales mille remerciements à N.-D. du T. St Rosaire pour faveur obtenue, et je vous envoie dix cents pour faire brûler des lampes que nous avons promis—Abonnée.—Veuillez publier dans vos Annales une grâce obtenue en l'honneur de Notre-

Dame du T. S. Rosaire et pour le remerciement je vous envoie 50c pour une basse messe à son honneur, avec la promesse de le faire publier—  
 Dame Pierre Coll.—St Pascal.—Veuillez s'il vous plaît insérer ce qui suit dans vos Annales : Etant malade depuis plusieurs années, et ne pouvant avoir aucun soulagement du médecin, je me recommandai donc à Notre-Dame du Très Saint Rosaire et lui promis de faire publier ma guérison dans les Annales avec off. \$1.00 pour son Sanctuaire si j'obtenais ma guérison que j'ai obtenue.—**Rivière du Loup.**—Je remercie Notre-Dame du très saint Rosaire pour une guérison de trois enfants de la rougeole avec promesse de faire publier, off. 15c.—**Chaudière.**—Je vous envoie mon abonnement ainsi que 50c pour une basse messe pour les bonnes âmes, pour faveur obtenue, s'il vous plaît de faire publier dans les Annales—  
 Dame O. L.—**Trois-Rivières.**—Je remercie N.-Dame du Cap pour guérison obtenue de ma femme avec promesse de me rendre au Cap à pied, de m'abonner aux Annales et de faire publier—**Mr G. L.**—Je vous envoie 50c pour une messe à Notre-Dame du saint Rosaire pour une grâce obtenue avec promesse de le faire publier dans les Annales—**Dame Marie A. Bishop.**—**Batiscan.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales : je remercie notre bonne Mère du Ciel pour avoir obtenu une heureuse maladie, et mon mari était sans aucun gâgne, maintenant il a de l'ouvrage, je lui demande de vouloir bien guérir mon petit garçon de son mal d'yeux, de continuer à me donner une bonne santé, de répandre sur nous toutes sortes de bonnes faveurs—**Dame S. C.**—**North Stuckely.**—Daignez agréer 50 centins en timbres, pour le renouvellement de mon abonnement aux Annales du T. S. Rosaire. Je me fais un devoir de vous annoncer, que j'ai bien réussi dans mes affaires temporelles. J'ai obtenu du courage pour subir une opération et un grand soulagement dans une maladie.—  
**St Isidore N. B.**—20c pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier dans les Annales—Une abonnée.—10c pour les stations du Rosaire—Une abonnée.—**St Isidore.**—Autres faveurs obtenues : J'avais mal aux yeux, je ne pouvais plus lire ni même voir la clarté du jour et celle du soir, j'ai été voir le docteur, ne me faisait aucun bien, je pris la résolution de faire une neuvaine à Notre-Dame du Très St Rosaire avec une médaille de Notre-Dame du Cap et je fus guérie, avec promesse de faire publier—Une abonnée.—25c pour grâce demandée avec promesse de les faire publier dans vos Annales—Un jeune homme.—**Gentilly.**—Une grâce a été obtenue, merci à la sainte Vierge du Cap—Une Abonnée.—**Montréal.**—Je vous envoie inclus un dollar pour des cierges brûlés en l'honneur de Notre-Dame du Cap en action de grâce pour une guérison partielle de la coqueluche chez mes deux jeunes enfants et aussi une faveur temporelle demandée depuis longtemps. Espérant que Notre-Dame voudra bien compléter son œuvre en une guérison complète en attendant un plus fort montant que je lui ai promis—Abonné.—**La Salle.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales deux faveurs obtenues après promesse de faire publier dans les Annales et de s'y abonner, aussi réussite dans nos affaires—Abonnée.—**Pointe aux Esquimaux.**—Voici une grâce que Madame Jean Boudreau de la Pointe aux Esquimaux a obtenue par Notre-Dame du Rosaire : Son petit garçon âgé de trois ans ne marchait pas ; elle fait une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire, et à la fin de sa neuvaine il marchait, elle a promis de le faire publier.—**Bécancourt.**—Je viens aujourd'hui avec bonheur m'acquitter de la promesse que j'ai faite. Il m'a pris subitement un mal dans le dos, un mal si violent que je ne pouvais presque pas me remuer. Alors dans ma douleur et mon inquiétude, j'ai fait usage de roses bénites et j'ai promis que si j'obtenais ma guérison que je la ferais inscrire dans vos Annales, tout en continuant l'usage des roses bénites et en invoquant Notre-Dame du T. S. Rosaire, quelques jours après j'étais guérie. Mille actions de grâces à Dieu et à Notre-Dame du T. S. Rosaire—

Abonnée.—Byng Inlet.—J'envoie 50c pour mon abonnement, puis faire inscrire dans les Annales la guérison de mon petit garçon d'un mal de jambe, après promesse de m'abonner aux Annales—Dame G. Brabant.—Walkerville.—J'ai une petite fille qui a eu les rhumatismes inflammatoires pendant deux ans, j'ai promis à Notre-Dame du St Rosaire si elle était guérie de faire publier sa guérison dans les Annales, il y a huit mois qu'elle ne s'en est pas aperçu. Je pense qu'il est temps que je m'acquitte de ma promesse, je vous envoie une piastre et vingt-cinq cents, 50c pour un an d'abonnement et 50c pour une messe et 25c pour les lampes, 2 jours au tombeau de Notre Seigneur, un jour dans le Sanctuaire de Notre-Dame du St Rosaire — Madame Charles Riberdy, — Batiscan. — Ci-inclus \$1.00 pour pour faveur obtenue après promesse de le faire publier dans les Annales—P. T. A. H. — St Arsène. — Mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour m'avoir guéri du mal d'yeux. Je souffrais depuis longtemps du mal d'yeux, ayant fait usage de roses benites, et promis de faire publier et de m'abonner aux annales, je ressentis beaucoup de mieux, et à présent je suis presque bien—Dame N. B.—St Rosaire.—Sous ce pli, une piastre (\$1.00), dont 50c pour l'œuvre de votre Sanctuaire en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la Ste Vierge ; et le reste pour une messe basse dite aux intentions d'une personne envers qui j'ai de grandes dettes spirituelles.—Montréal.—Veuillez s'il vous plaît publier dans vos Annales que mon bébé a été guéri d'une grave bronchite après la promesse de publication dans vos Annales. Je me recommande aussi à vos prières ainsi qu'à celles de tous les abonnés afin d'obtenir ma guérison.—Lachevrotière.—Je viens m'acquitter de ma dette de reconnaissance à la Ste Vierge. nous attendions une somme d'argent, on en avait grandement besoin, on avait laissé notre abonnement depuis un an, et je promis à la Ste Vierge si Elle m'axauçait que je m'abonnerais pour toute ma vie.—Laconia.—Moi, Mde Geo. Guay j'avais promis de faire publier ma guérison que j'ai obtenue par Jésus Hostie et du Révérend Père Emard. J'avais le cœur si malade que je craignais la mort subite, et voilà près d'un mois que je ne me suis plus aperçu de rien.—Ste Croix.—Veuillez s'il vous plaît insérer dans vos Annales : ma petite fille ayant atrappé une blessure grave ; après promesse de publication et 10c, elle fut guérie promptement, aussi mil remerciements pour deux autres faveurs, off. 5c—Dame J. L.—J'envoie une piastre pour deux messes basses en l'honneur de la Sainte Vierge en actions de grâce pour faveurs obtenues. S'il vous plaît de publier dans vos Annales—Dame A. Leduc.—St Bonaventure.—Ci-inclus 25c pour une grâce obtenue, j'en demande encore de nouvelles, s'il vous plaît publier dans vos Annales—Une enfant de Marie.—Gentilly.—J'acquitte ma promesse, j'envoie la somme de 25 centins pour remercier Notre-Dame du St Rosaire pour une grâce obtenue—M. A. B.—Ste Anne la Pérade.—Remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, pour avoir été préservée de maladie ou accident durant l'année, off. un gros grain \$3.00—Abonnée.—Trois Pistoles.—Monsieur le directeur, veuillez publier dans vos Annales mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour la grande faveur qu'elle m'a obtenu dans une maladie d'yeux—Dame Achille Boucher.—Trois Pistoles.—Mon cher père, je vous envoie 25c pour la guérison d'un mal de yeux que j'ai obtenue.—St Roch.—Je viens aujourd'hui m'acquitter d'une promesse. Je souffrais de la maladie de rognons, j'ai invoqué la Ste Vierge lui promettant une aumône pour votre chapelle, je suis bien mieux et espère être guérie bientôt.—Veuillez publier dans vos Annales mille remerciements à Notre-Dame du très St Rosaire pour guérison obtenue, je vous envoie 5 piastres que j'ai promis pour les stations du très St Rosaire—Dame Eug. Curodeau.—Ste Agathe de Lotbinière.—Mille remerciements à Notre-Dame du Très St Rosaire et à la

bonne Ste Anne pour faveur obtenue avec promesse de faire publier, et je lui demande de m'accorder une bonne santé et aussi la guérison d'un parent, off. 10c pour les stations du Rosaire.—Une Zélatrice.—**Fort Kent Mills.**—Madame Céline Thérault vous envoie 50 cents pour une maladie dangereuse qu'elle a passée heureusement, après s'être recommandée à la sainte Vierge, d'avoir promis 50 cents aux Annales.—Madame Olive Thérault envoie 50 cents pour une maladie grave; elle ne pouvait pas prendre aucune nourriture ni avaler de l'eau, après avoir promis d'envoyer 50 cents, de faire publier dans vos Annales, elle a été guérie.—Dame Vve Marie Saintonge. Je vous envoie 50 cents pour une guérison d'un mal de dents, après avoir promis à la sainte Vierge de le faire publier dans les Annales, j'ai été guérie.—**St Ferdinand.**—Mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues après promesse d'abonnement et de publication—Mme C. Provencher.—Remerciement à N.-D. du Cap pour plusieurs faveurs obtenues avec promesse de publication—Une abonnée.—**L'Assomption.**—Je vous envoie 50c pour l'ornement du sanctuaire de Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue, et s'il vous plaît faire publier dans les Annales—Une abonnée.—**Derry.**—J'envoie par mandat de Poste \$3.60, dont 80c pour deux neuvaines de lampes, \$1.00 pour deux messes basses pour grâce obtenue, avec remerciement à Notre-Dame du T. S. Rosaire, veuillez inscrire dans les Annales avec le nom—**Madame L. St A.—La Salle.**—Petite fille de deux ans qui souffrait de la vue depuis l'âge de 10 mois et qui a été guérie par les roses bénites de Notre-Dame du Cap, après avoir promis de s'abonner à l'Annale et faire une aumône, mille remerciements à Notre-Dame du Cap—**Dame Wilfrid Ménard.—Québec.**—Je m'acquitte de la promesse que j'ai faite à Notre-Dame du Cap de la Madeleine, que si Elle m'obtenait une grande grâce, je renouvellerais mon abonnement, je viens aujourd'hui la remercier par la voie de vos Annales, off. 10c pour les station—**A. Tremblay.—Trois-Rivières.**—Ayant promis un abonnement d'un an et une basse messe à Notre-Dame du très Saint Rosaire, Cap de la Madeleine, je viens immédiatement accomplir cette promesse—**M. A. Dufresne. Beauceville.**—Vous recevrez sous ce pli des bons pour 50 cents que j'envoie comme reconnaissance des faveurs que j'ai obtenues, deux de mes filles ont obtenu leurs brevets avec distinction, que vous voudrez mentionner dans vos Annales.—**St Narcisse.**—Je vous envoie cinq piastres pour remercier la bonne Vierge du Cap, pour des grâces reçues et pour lui en demander de nouvelles, vous prendrez trois piastres pour une grande messe et le reste pour ornement du sanctuaire, veuillez inscrire dans vos Annales—**Dame Trefflé Bril.—Ste Gertrude.**—Je vous envoie 40c pour faire brûler une lampe pour une neuvaine devant N.-D. du Très Saint Rosaire pour une guérison, grâce à Notre-Dame du Très Saint Rosaire.—Mille remerciements à Notre-Dame du Très St Rosaire pour faveurs obtenues—Une abonnée—**Manchester.**—Je remercie la Ste Vierge de nous avoir fait trouver un logis convenable, après avoir promis de le faire publier dans ses Annales et de payer un abonnement à un parent, merci et je demande sa protection.—**St Jacques.**—Ci-inclus un bon de poste de 25c pour l'embellissement du terrain des Stations du Rosaire. En actions de grâces pour guérison obtenue par l'intercession de N.-Dame du Rosaire—Abonnée.—Amour et reconnaissance à Notre-Dame du Cap, pour faveur obtenue, après promesse d'abonnement—Ancienne abonnée.—Je promets de travailler à répandre les Annales parmi la population Canadienne d'ici. Si j'obtiens la faveur insigne que je sollicite avec instance de N.-Dame du Cap—Ancienne abonnée—**Proulxville.**—Veuillez s'il vous plaît insérer dans vos chères Annales la guérison de mes deux petits enfants d'une attaque de catharre, après promesse de vingt-cinq centins pour le sanctuaire et quelques prières récitées tous les jours du mois.—**St Jean des Piles.**—

Je vous envoie \$1.00 pour 2 messes basses en l'honneur de la bonne Ste Anne, pour une promesse, et 10c pour faire brûler 2 cierges devant l'autel de la bonne Ste Anne, et promesse de le faire publier dans les Annales—A. C.—Deschaillons.—Veuillez insérer dans vos Annales de N.-D. du Rosaire, remerciement à N.-D. du Rosaire pour faveur reçue, je demande pardon d'avoir retardé à remercier cette bonne Mère que l'on invoque jamais en vain—Dame A. M.—St Jean des Piles.—Mille remerciements à notre bonne Mère du ciel pour la guérison de mon bébé après avoir promis de faire brûler une lampe aux pieds de la Ste Vierge pour guérison d'un mal de dents. Ayant eu mal à un épaule, je promis 50c pour lampe à faire brûler, et mon mal d'épaule s'est passé, je prie bien pour la remercier de toutes ces bonnes grâces et je remplis ma promesse.—Une abonnée.—Ste Marie, Beauce.—Inclue \$1.00 dont 50 centins pour payer mon abonnement expiré et 50c pour faveur obtenue avec promesse de publier dans vos Annales.—Veuillez faire inscrire dans vos Annales : je dois mille remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire ainsi qu'à St Joseph pour plusieurs faveurs obtenues, et aussi j'ai obtenu une guérison par l'intercession de St Michel, après promesse de faire publier dans les Annales, je viens m'acquitter de cette promesse—F. C.—Warwick.—Mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour une faveur obtenue, prière de le publier—E. M.—Maskinongé.—Après avoir consulté plusieurs médecins, tous s'accordèrent à me dire que j'étais obligée de subir une opération, il me fallut donc m'y soumettre. Je me mis alors sous la puissante protection de St Joseph et de Notre-Dame du Rosaire et par l'entremise des personnes si dévouées et si chères qui m'avaient assuré le secours de leurs ferventes prières, cette bonne Mère du Ciel m'obtint une heureuse opération et une prompte guérison, après promesse d'un pèlerinage au Cap et de faire publier. Mille remerciements à St Joseph et à Notre-Dame du Rosaire—Maria Grenier.—St Pierre les Becquets.—Je vous envoie 50c en actions de grâce pour des bienfaits reçus et pour obtenir de nouvelles grâces.—Yamachiche.—Veuillez publier dans vos Annales remerciements à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour grâce obtenue—Un abonné.—Beauceville, Que.—Remerciements à Notre-Dame du Cap et à St Joseph pour grande faveur obtenue après promesse de faire publier dans les Annales—Une abonnée—St Alexis des Monts.—Je viens donc de m'acquitter d'une promesse faite à notre bonne Mère pour obtenir une position et pour bien réussir, et j'ai été exaucé, je lui dois mille remerciements, et je lui ai promis 5 nouveaux abonnements.—St Louis du Ha, Ha.—Veuillez publier la guérison de notre bébé qui était malade et aussi d'autres faveurs.—Ayant beaucoup d'inquiétude, je promis à la Ste Vierge que si Elle venait à mon secours, je ferais publier dans les Annales, je suis exaucée, gloire, amour et reconnaissance à Celle qu'on n'invoque jamais en vain.—Vous trouverez ci-inclus la somme de deux piastres (\$2 00) en reconnaissance pour des faveurs obtenues, de plus je demande de continuer sa divine protection la paix et la santé qui est dû dans ma famille.—Notre-Dame du Bon Conseil.—J'envoie 25c en l'honneur de Notre-Dame du Cap, pour m'avoir donné un grand courage après l'avoir invoqué. Mille remerciements—Enfant de Marie.—Beauceville.—Ci-inclus vingt-cinq centins que j'ai promis d'envoyer à Notre-Dame du Cap, le mois passé pour obtenir la guérison de mon bébé grandement malade. Je remercie cette bonne Mère et St Joseph que j'ai invoqué en même temps, de cette grande faveur, et je vous prie d'insérer ceci dans les Actions de Grâces des Annales.—St Eustache.—Ci-inclus vous trouverez 50 centins promis à Notre-Dame du Très St Rosaire, le printemps dernier pour m'avoir protégé au cours d'un accident, après promesse de publier, et je vous demande de prier pour moi cette bonne Mère pour obtenir une victoire sur moi-même—Abonné.—Manchester.—Je vous adresse l'honoraire d'une grand'messe

pour remercier Notre-Dame du T. S. Rosaire et Frère Didace d'une grâce obtenue, j'ajoute 25cts pour les Stations, pour obtenir une grâce spéciale—Abonnée.—**Baie Shawenegan.**—Veuillez remercier N.-D. du Rosaire pour deux faveurs obtenues, guérison et place obtenues—**Dame E. Boisvert.**—**Weyburn.**—Je vous adresse un abonnement en reconnaissance d'avoir obtenu une bonne mort pour un parent—**Dame Rubin.**—Aussi 25cts pour les Stations, pour grande faveur obtenue—**Dame J. B. Thomas.**—Aussi \$1.25 pour les Stations en reconnaissance de guérison obtenue par l'intercession de la Ste Vierge et de la Vénéralle Mère d'Youville, et autres faveurs—**Dame E. Gauthier.**—**Montréal.**—Ci-inclus un abonnement et 50cts pour voyage de terre, le tout en remerciements à Notre-Dame du Cap pour une grande faveur obtenue—Abonnée.—**Deschambault.**—Je viens remercier Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de publier—**Dame P. Belle Isle.**—**Batiscan Station.**—Vous trouverez ci-inclus (\$4.00) quatre piastres après promesse faite à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue—**J. P. B.—Sherbrooke.**—Je suis heureuse de faire inscrire dans vos Annales de Notre-Dame du T. St Rosaire ma guérison de plusieurs maladies dont je souffrais depuis longtemps qu'aucun médecin ne pouvait pas même me soulager Après promesse d'abonnement pour la vie aux Annales de Notre-Dame du T. St Rosaire et avec l'aide du Frère André à l'Oratoire Saint Joseph de Montréal, et deux neuvaines.—J'avais promis 25 cents à Notre-Dame du Cap pour obtenir ma guérison, et aujourd'hui je suis en parfaite santé, avec promesse de me faire inscrire dans les Annales—**Dame G. L.**—Veuillez s'il vous plaît publier dans vos Annales du Très St Rosaire une guérison obtenue après promesse de faire paraître, mille remerciements à cette bonne mère—Anonyme—**Strathcona.**—Veuillez s. v. plaît publier dans vos Annales la guérison de ma fille qui était au couvent, guérie de consommation.—**Montmagny.**—Ci-inclus 10c en timbres que nous avions promis, et ayant obtenu ce que nous avons demandé, nous désirons le faire publier dans les Annales—Une abonnée.—**Précieux Sang.**—Je vous envoie ci-inclus le montant de cinquante centins pour l'embellissement du terrain en remerciement à la Ste Vierge pour une grâce obtenue par son intercession avec promesse de faire publier dans les Annales—Une abonnée.—**St Narcisse.**—Vous trouverez ci-inclus 10 centins que j'avais promis au Sanctuaire du Cap pour obtenir une grâce précieuse. J'ai été exaucée par un vrai prodige seulement par cette promesse de 10cts et de 2 rosaires pour les âmes du purgatoire.—**Plessisville.**—Je ne puis assez remercier Notre-Dame du T. S. Rosaire pour m'avoir obtenu une grande faveur, je ne puis l'oublier—Abonnée.—**St Louis de Pintendre.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue, avec promesse d'une offrande d'une messe pour les âmes du Purgatoire—**L. B.—St Paulin.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Rosaire, pour avoir guéri mon enfant qui était dangereusement malade. Comme j'avais promis de m'abonner aux Annales de Notre-Dame du Cap, et d'y faire inscrire sa guérison, s'il l'obtenait, je m'empresse d'acquitter ma dette—**Dame O. P.—Lamèque.**—Je vous envoie 50cts pour une guérison obtenue et pour obtenir une autre protection, veuillez le publier dans les Annales—**Dame J. Aché.—Waterbury.**—Je viens remplir ma promesse de faire publier, si mon enfant naissait sans infirmités, après un accident, et je demande aussi à N.-D. du Rosaire de me continuer sa protection ainsi qu'à ma famille. Vous trouverez ci-inclus 4 piastres pour les besoins du Sanctuaire. \$1.00 pour des messes et 60cts pour renouveler mon abonnement—Une abonnée.

## Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	68	Malades.....	101
Vocations.....	72	Bonne mort.....	128
Familles.....	400	Conversions.....	202
Pères et mères de familles....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	128	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	150	Heureux mariages.....	40
Institutrices et écoles.....	90	Succès dans entreprises.....	201
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	98
Premières communions.....	300	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	216	Ivrognes et blasphémateurs....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

## Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	148
Conversions.....	98
Succès dans les examens.....	12
Réussite dans les affaires difficiles.....	82
Heureuse délivrance.....	70
Faveurs obtenues.....	400

## Nécrologie

Delle Alice Deshaies, Ste Angèle de Laval.—Dame Narcisse Marchand, Forget.—Delle Florentine Tittly, Ste Anne de Prescott.—Mr Louis Moisan, Québec.—Dame Théodore Bedard, St Adelphe.—Mr François Pelletier, Shawinigan.—Dame Stanislas Allaire, St Cyrille.—Delle Alice Deshaies, Ste Angèle de Laval.—Mr Victor Gaudreau, Farnham.—Mr Ephrem Lapierre, Farnham.—Mr Arthur Rousseau, Thedford.—Mr Jos. Rousseau, Restigouche.—Delle Eugénie Lajeunesse, Québec.—Dame Hubert Le-page, St Damase.—Mr Ulric Binet, Beauport.—Delle Angéline Croteau, Ste Croix.—Dame Cyrille Vidal, Ste Croix.—Dame Omer Tessier, Ste Anne la Pérade.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaines pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.